

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 24 (1975-1976)
Heft: 2

Artikel: Le massif des monts Loma (Sierra Leone) : son importance phyto-géographique
Autor: Jaeger, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le massif des monts Loma (Sierra Leone) – Son importance phytogéographique

PAUL JAEGER

Résumé

Jaeger, P. (1976). Le massif des monts Loma (Sierra Leone) – Son importance phytogéographique. *Boissiera* 24: 473-475.

L'auteur fait un exposé de la végétation du massif des monts Loma, Sierra Leone, en soulignant son importance phytogéographique.

Abstract

Jaeger, P. (1976). The phytogeographical importance of the Loma Mountains (Sierra Leone). *Boissiera* 24: 473-475. In French.

The author describes the vegetation of the Loma mountain chain in Sierra Leone. Its phytogeographical importance is emphasized.

Bastion occidental de la chaîne guinéenne, le massif des monts Loma (500 km²), qui recèle le sommet le plus élevé à l'ouest du mont Cameroun, s'avère du plus haut intérêt pour le phytogéographe.

Situé en pays de savane, au-delà de la limite actuelle de la forêt dense par 9°00-9°17'N, il est orienté SSW-NNE et de ce fait, l'opposition mousson-harmattan s'y trouve exacerbée au maximum; au versant occidental humide et forestier s'oppose un versant oriental moins arrosé où le couvert forestier est morcelé par de vastes lambeaux de savane.

Dans les monts Loma la disposition du tapis végétal est celle des autres massifs de la dorsale (Nimba, etc.); et la mise en commun d'un bout à l'autre de la chaîne guinéenne d'un important fond floristique en fait une entité phytogéographique que A. Aubréville rapporte au sous-domaine afro-montagnard occidental.

L'étage de la forêt dense de basse altitude se prolonge en direction des sommets par des galeries forestières, des ravins boisés où domine le *Parinari excelsa*; les hautes pentes sont occupées par une prairie d'altitude elle-même dominée par des sommets rocheux doléritiques (Pic Bintumane, 1924 m) ou granitiques (Serelen-Konko, 1480 m; Peran-Konko, 860 m) où évoluent les groupements saxicoles.

La présence, au pied du versant occidental, d'une forêt dense sempervirente où au *Tarrietia utilis* s'allie tout un cortège de ligneux et d'herbacées appartenant à un type forestier qui, actuellement, n'est pleinement développé que plus à l'est, au Libéria et en Côte-d'Ivoire, constitue une réalité phytogéographique dont l'importance ne saurait être sous-estimée.

La prairie, dans les secteurs à sol peu évolué et chargé de concrétions, se distingue par sa richesse en orophytes: *Protea angolensis*, *Vernonia nimbaensis*, *Thecium tenuissimum*, *Sopubia mannii*, *Coreopsis camporum*, *Phyllanthus alpestris*, *Helichrysum nudifolium* var. *leiopodium*, *H. mehovianum*, *Lepargochloa glabra*, alors que les secteurs à sol profond sans concrétions comportent une strate herbacée haute de 1.50 m à 1.75 m où dominent les Graminées planitiaires à aire soudano-zambézienne très vaste, comme: *Hyparrhenia diplandra*, *Andropogon schirensis*, *A. linearis*, *A. gayanus*, etc.; les orophytes, sans y être totalement absentes, sont, en grande partie éliminées par l'importance que prend la nappe graminéenne.

Dans cette prairie, annuellement ravagée par les feux, nous avons inventorié 150 espèces inégalement réparties en 23 familles dont les plus riches sont les Cypéracées (10), les Papilionacées (16), les Composées (17) et les Graminées (53).

Dans les monts Loma le substrat rocheux affleure en de nombreux points (forêt, prairie), particulièrement en altitude (dômes granitiques, à pics doléritiques). Si, dans leur ensemble, les espèces s'installent indifféremment sur granite ou sur dolérite, quelques-unes cependant, très peu nombreuses, semblent avoir été sélectionnées par le substrat: *Cheilanthes farinosa* n'a été observé que sur dolérite, alors que *Afrotrilepis jaegeri* et *Mesanthemum jaegeri* semblent riviés au granite. L'*Afrotrilepis pilosa*, par contre, s'observe indifféremment sur l'un et l'autre de ces deux substrats.

Il y a lieu aussi de distinguer les saxicoles héli- et xérophiles inféodées aux biotopes où toute l'année durant, elles sont exposées aux méfaits du climat (Lichens, Mousses, *Afrotrilepis pilosa*, *A. jaegeri*, *Polystachya bequaertii*, *P. dalzielii*) et celles, hygro- et sciaphiles qui habitent les fentes rocheuses, les crevasses, les abris sous roches, les rochers suintants où règne un microclimat frais et humide (Algues, Mousses, Hépatiques, Podostémonacées, *Streptocarpus elongatus*, *Pilea tetraphylla*, *Lobelia heyneana* var. *inconspicua*, *Impatiens jacquesii*, *Utricularia* sp.).

Au point où en sont les investigations, le nombre des espèces vasculaires inventoriées dans le massif des monts Loma approche de 1500. Viennent en tête de liste les familles que voici:

Graminées	98 espèces	Composées	63 espèces
Papilionacées	87	Cypéracées	59
Fougères	85	Euphorbiacées	55
Rubiacées	80	Moracées	39
Orchidées	70	Acanthacées	36

On peut s'attendre à ce que ces chiffres, purement provisoires, soient modifiés lors d'une nouvelle prospection du massif.

Malgré la proximité du Fouta-Djalou et les analogies climatiques, particulièrement marquées en saison sèche, l'apport foutanien fut négligeable. On est étonné de ne rencontrer au Loma aucune des Ombellifères comme *Diplolophium africanum*, *Pycnocycla ledermannii*, *Steganotaenia araliacea* qui sont cependant loin d'être rares dans le massif guinéen, et l'on serait en droit de faire la même remarque au sujet de plantes comme *Aloë barteri*, *Echinops longifolius*, *Dicoma sessiliflora*. C'est que, quelques espèces mises à part telles *Rubus fellatae*, *Anisopappus dalzielii*, etc., l'élément orophile non forestier du Fouta-Djalou semble apparenté davantage à celui des hauts sommets du Nigéria, du Dahomey, de l'Abyssinie qu'à celui de la dorsale guinéenne, du Loma en particulier.

Propices aux orophytes non forestiers, les prairies altimontanes du Loma et du Nimba ont en commun un nombre assez important d'espèces: *Kotschyia lutea*, *Phyllanthus alpestris*, *Vernonia nimbaensis*, *Acidanthera aequinoctialis*, *Dolichos tonkouiensis*, *Droogmansia chevalieri*, *Striga aequinoctialis*, *Mesanthemum prescottianum*, *Nienokuea microbambusa*, *Brachycorythis longifolia*, *Lepargochloa glabra*. Par contre, le *Blaeria nimbana*, l'*Osbeckia porteresi* et l'*Asplenium schnellii* appartiennent en propre au Nimba (R. Schnell) et il en est de même du *Nectophrynoides occidentalis*, un Batracien vivipare découvert au Nimba par M. Lamotte. Inversement, le Loma-Tingi possède en propre des orophytes non forestiers comme *Dissothis sessilis*, *Afrotrilepis jaegeri*, *Loudetia jaegeriana*, *Urelytrum strigosum*, *Schizachyrium minutum*, *Oxyrhachis gracillima* subsp. *occidentalis*, *Tripogon major* subsp. *jaegeriana*, *Gladiolus leonensis*. Si l'endémicité se tient à un taux très faible quel que soit le massif, la chaîne guinéenne et tout particulièrement le Loma, recèle un nombre assez important d'orophytes à aire disjointe dont la signification phytogéographique est évidente.

Si à certains de nos orophytes comme *Habenaria jaegeri*, *Drosera pilosa*, on ne connaît à l'heure actuelle aucun relais entre l'est et l'ouest africain, de nombreux autres comme *Panicum pusillum*, *Lobelia heyneana* var. *inconspicua*, *Homalocheilos ramosissimus*, *Gynura miniata*, *Pilea tetraphylla*, *Helichrysum nudifolium* var. *leopodium*, font partie de la flore afromontagnarde du Cameroun et de Fernando Poo.

De plus, les prospections du Loma ont eu pour effet de prolonger vers l'ouest l'aire de certaines espèces comme *Ipomoea stenobasis*, *Ficus mallotoides*, *Streptocarpus elongatus*, dont les stations les plus occidentales se situaient à l'est de notre massif. Par son isolement, son altitude, son orientation, le Loma s'est montré particulièrement propice non seulement à la conservation de certains groupements végétaux qui, à l'heure actuelle, s'y trouvent en dehors de leur aire, mais aussi à celle d'une foule d'orophytes; beaucoup de ceux-ci ont dû occuper jadis des aires très vastes mais continues qui, à la suite de perturbations climatiques, ont été morcelées en aires résiduelles, disjonction favorable à la différenciation d'espèces et de sous-espèces endémiques.

